du cô é de la Mer Rouge. C'est là que se trouve la Mosquée de la Kaaba, le grand sanctuaire de l'Islami-me. Et chaque Musulman doit le visiter au moins une fois dans sa vie. Le précepte est formel : le Coran dit : "Le pélérinage au temple du Seigneur (la Kaaba) est un devoir imposé à tous les Musulmans qui sont en état de l'entreprendre—Tout Fidèle (Musulman) est donc obligé de remplir ce devoir une fois dans sa vie, soit en se hâtant, dans sa jeunesse, soit en le remettant à un âge plus avancé."

Les pèlerins dont le chiffre monte assez générale-ment à plusieurs centaines de mille ont pour s'organiser deux centres de raliement : l'un en Asie, à la ville de Damas; l'autio en Afrique, à la ville du Grand Cairo. On se figure aisément toutes les privations, toutes les souffrances d'un voyage de quarante jours (pour ceux du Cairo) entrepris par des gens, la plupart pauvres, à travers des déserts brûlants et arides. Aussi n'est-on pas surpris lorsque les journaux annoncent que des milliers de Musulmans sont morts le long du chemin. victimes de toutes sortes de privations! Mais que vont-ils donc apprendre à la Mecque et que vont-ils y faire? Pauvres M su!mans, on leur racontera là des légendes puéciles; on leur fora faire des cérémonies ridiculos! C'est ainsi que le démon humilie et vilipende, depuis douze longs siècles des millions d'hommos qui refusent opiniatroment le joux si suave et la morale si pure de la religion catholique.

Le Musulman, en arrivant à la Mecque, avant d'entrer dans la cité sainte et sur la route par laquelle doivent passer rigoureusement tous les pèlerins, prend l'Ihram, le vêtement indispensable pour les cé.émonies du pèlerinage, se purfume avec du muse ou autres aro-